

Œuvre bilingue arabe - français

**YOUSSEF AL-KHAL**

*Lettres  
à Don  
Quichotte*



---

Traduction de Pascale de Perthuis

ditions  
ultures

الأنس  
éditions  
*El-Ouns*

695

PRÉFACE

YOUSSEF AL-KHAL

A la charnière de la modernité

Youssef al-Khal se situe à un tournant, plutôt une cassure, dans ce que l'on appelle "la littérature" au Liban et dans les pays arabes. Il ne s'agit pas de parler d'un "avant" et d'un "après" la revue "Chir'r" qu'il fonda en 1957. Il naquit en 1917 dans la vallée An-Nasâra, Jmar al-Hoch, au Liban. Jeune encore, il installa, avec sa famille à Tripoli, où son père converti au protestantisme, nomme responsable des Églises évangéliques. Il vint à l'École Américaine, puis à l'École Américaine d'Alep. En 1942, il obtient une licence de philosophie à l'Université Américaine de Beyrouth et enseigna deux ans durant à l'École secondaire de cette Université. En 1948, il partit à New York, où il travailla au Journal des Nations-Unies, puis en tant que rédacteur en chef du journal new-yorkais de langue arabe al-Hoda, de 1952 à 1957. Il fut nommé à l'Université Américaine comme journaliste et comme critique jusqu'en 1957, année de la parution de la revue Chir'r, (qui cessa de paraître en 1964), puis fonda la maison d'édition qui lui était rattachée.

Lettres  
à Don  
Quichotte

5560



Traduction de Pascale de Perthuis

## Table des matières

Préface.....	7
Dans la forêt du Liban .....	12
Lettres à Don Quichotte	
Première lettre .....	24
Deuxième lettre .....	34
Troisième lettre .....	44
Quatrième lettre .....	58
Cinquième lettre .....	66
Sixième lettre .....	78
Septième lettre .....	90
Huitième lettre .....	104
Neuvième lettre .....	114
Dixième lettre .....	124

## فهرس

13 .....	في غابة لبنان
	رسائل إلى دون كيشوت
25 .....	الرسالة الأولى
35 .....	الرسالة الثانية
45 .....	الرسالة الثالثة
59 .....	الرسالة الرابعة
67 .....	الرسالة الخامسة
79 .....	الرسالة السادسة
91 .....	الرسالة السابعة
105 .....	الرسالة الثامنة
115 .....	الرسالة التاسعة
125 .....	الرسالة العاشرة



" Je panserai tes blessures, je te porterais dans mes bras...

Je ne te laisserai pas mourir, ou alors je mourrai avec toi. "

Ce Liban déchiré, Youssif al-Khal l'aura " aimé d'un amour sans pareil ". Au fil des Lettres à Don Quichotte, ces dix messages de lucidité et de tendresse, le poète pousse son pays au bout de ses contraires et de ses contradictions.

Regard incisif, sans détour : il met à nu rêves et désenchantements, volontés et démissions, défis et abandons, splendeur et désolation.

*" Nulle patrie n'est plus belle que toi, car ta beauté c'est la vie au sein de la mort, la fermeté dans la douceur, la sainteté dans l'infamie, la force dans la faiblesse, l'élévation dans l'abaissement et l'incroyance jusqu'à la foi même la plus haute ."*

Cri d'exigence, cri de confiance : il a une portée universelle.



*" Si le Liban n'était pas mon pays,  
j'aurais choisi le Liban pour patrie "*

Gibran Khalil Gibran